

CZU: 372.8821

DOI: 10.36120/2587-3636.v20i2.115-122

FONDEMENTS PSYCHOLINGUISTIQUES DU DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE COMMUNICATIVE EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Tatiana CIORBA-LAȘCU, doctorante, chargée de cours

<https://orcid.org/0000-0003-2192-490X>

Chaire des Langues et Littératures Étrangères

Université d'Etat de Tiraspol

Abstract. L'article traite le concept de compétence de communication, identifie ses éléments et souligne l'importance de l'approche psycholinguistique de la compétence de la communication dans la langue étrangère. L'étude est basée sur certaines théories qui accentuent la congruence entre le langage et la pensée, le langage et la culture. L'auteur valorifie les facteurs qui contribuent à l'efficacité du processus de formation de la compétence de communication, ainsi que certains aspects pertinents du processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Mots-clés: approche psycholinguistique, compétence de communication, langage, perspective, culture, apprentissage.

REPERE PSIHOLINGVISTICE ALE FORMĂRII COMPETENȚEI DE COMUNICARE ÎN LIMBA STRĂINĂ

Rezumat. Articolul abordează conceptul de competență de comunicare, identifică elementele sale și reliefează importanța abordării psiholingvistice ale competenței de comunicare în limba străină. Studiul este bazat pe unele teorii care accentuează congruența dintre limbă și gândire, limbă și cultură. Totodată, sunt valorificați factorii care contribuie la eficientizarea procesului de formare a competenței de comunicare, precum și unele aspecte relevante procesului de predare/învățare a unei limbi străine.

Cuvinte-cheie: abordare psiholingvistică, competență de comunicare, limbaj, perspectivă, cultură, învățare.

Introduction

Les dernières tendances dans l'enseignement des langues étrangères s'appuient beaucoup sur le développement de la compétence communicative chez les apprenants. Les disciplines scientifiques qui traitent ce sujet font aussi référence aux différentes orientations linguistiques et socioculturelles, évoquant dans la plupart des cas le terme de „compétence” et celui de „performance”- indicateur qui s'avère indispensable dans l'évaluation des capacités. De ce fait, être capable de communiquer dans une langue, c'est pouvoir appliquer les règles grammaticales, utiliser correctement les adages et les expressions existantes et dans le bon contexte. A première vue, on comprend que c'est une capacité intègre qu'on s'approprie et rien ne nous fait penser qu'en réalité, une compétence se construit sur un socle dichotome de plusieurs aspects. L'aspect pédagogique, par exemple, dérive de la théorie pratique de l'éducation et de l'apprentissage des langues, d'ici son caractère fonctionnel. La composante linguistique, en revanche, suppose la connaissance abstraite d'une langue et ne se matérialise que grâce à une faculté de langage innée, sauf que sans apprentissage et action, elle ne pourra jamais être mise en œuvre. La corrélation des deux composantes définit la compétence de

la communication linguistique qui découle à son tour du contexte socio-culturel et qui permet évidemment le développement de l'individu à travers ces composantes. Le lien entre la dimension linguistique et la dimension communicative, vise à harmoniser le linguistique avec le social et c'est toujours pour cela que la didactique des langues construit ses théories d'apprentissage sur une approche actionnelle et communicative, car de cette manière on arrive à atteindre les critères de performance [5].

Sorin Cristea considère que la compétence communicative est la capacité de quelqu'un à utiliser des codes verbaux ou non verbaux afin de réaliser les objectifs lors d'un acte communicatif, et la compétence langagière se rapporte à la capacité à mener des actions, à moyen et long terme, intégrées à l'activité» [3]. D. Hymes affirme que la compétence de la communication se concentre sur le niveau d'apprentissage d'une langue, puisque la qualité de la production et de la réception des énoncés est due au niveau linguistique acquis. Dans ce contexte, l'étudiant est considéré compétent s'il réalise quand, où et comment utiliser un énoncé dans une langue étrangère, même s'il ne sait pas construire des phrases grammaticalement correctes. Mais cette théorie ne trouve sa logique que si l'on tient compte de la limite des connaissances, un critère assez important dans l'évaluation du niveau de chaque apprenant (à un moment donné on le croit compétent seul s'il arrive à utiliser le bon énoncé de la bonne manière, parce que la limite de connaissance ne lui permet pas de connaître de plus, mais si sa limite exige aussi l'application des règles grammaticales et qu'il ne le fait pas, il n'est plus considéré compétent, soit il est considéré compétent, mais que les critères de performance de la compétence ne sont pas atteints).

Même si pendant un temps tout à fait long le système éducatif ait visé le développement cognitif et intellectuel de l'élève, aujourd'hui il change de stratégie et donne suite à ce que l'analyse ergonomique appelle *équilibre psycho-émotionnel* des élèves en situation d'apprentissage. En effet, la question de recherche d'un pédagogue part de son expérience: "Comment faire mieux?" et la réponse tourne évidemment autour de sa question: quelle qu'elle soit la méthode ou la technique, le contenu ou l'objectif, il arrive que les apprenants soient toujours en difficulté ou voire en souffrance, malgré les bons résultats cognitifs de certains d'entre eux et c'est parce qu'ils ont besoin de développer des outils mentaux pour s'appropriier les savoirs. Ainsi, le cible fondamental de l'enseignant comporte une vue hollistique, autrement dit, il est intéressé au développement de la personnalité de l'élève dans toute son intégrité, y compris les aspects cognitifs et métacognitifs, par exemple, savoir chercher de l'information dans un texte, ne signifie pas qu'on aura trouvé la bonne information en temps utile ou qu'on aura pu la traiter par la suite. On a besoin de même soutenir l'attention/la concentration ou bien savoir maîtriser les émotions pour arriver au résultat voulu.

L'enseignement/l'apprentissage de la langue implique plusieurs dimensions, telles que *psychologique, socioculturelle, structurelle, opérationnelle, fonctionnelle*, etc. Elles

sont observables, surtout dans le changement comportemental de l'apprenant et c'est pour ce raisonnement-là que ces dimensions sont perçues comme des variables indispensables et toujours présentes dans la compétence elle-même. De cette façon, si l'enseignant veut faire apprendre une compétence langagière à ses élèves ou même développer ses propres compétences, il ne peut pas se limiter justement à une bonne connaissance de la langue et des méthodes d'enseignement. Au cours de sa formation professionnelle, il est censé d'étudier également d'autres disciplines avec lesquelles l'apprentissage de la langue étrangère crée de fortes relations, par exemple, la pédagogie, la sociologie ou bien la psychologie. Ne pas connaître ces sciences complique l'activité d'un professeur de langue étrangère. La langue façonne la pensée et vice versa, il suffit d'écouter le discours de son interlocuteur pour comprendre la structure formelle et dynamique de sa pensée, mais aussi une multitude de signes linguistiques propres à sa culture. Du point de vue de l'accessibilité, la connaissance de ces facteurs permet à l'enseignant de créer des programmes d'enseignements adaptés pour chaque type et niveau d'intelligence [9].

Etant donné que la pensée dans une langue étrangère présente certaines particularités et que si l'on essaie de les exclure pour y mettre un autre contenu, on arrive à la conclusion que différents peuples, utilisant des langues différentes, ne peuvent en aucun cas avoir un contenu de pensée identique. C'est l'une des difficultés majeures de l'apprentissage d'une langue étrangère - celui qui commence à apprendre une autre langue, doit avoir à l'esprit un système de notions complémentaire à celui préexistant, ça veut dire conforme à la langue maternelle. Voilà pourquoi l'apprentissage des langues étrangères est considéré comme très enrichissant, il ne fait qu'améliorer la flexibilité du cerveau, favorise l'ouverture aux autres et développe la créativité [ibidem].

Dans le même ordre d'idées, la réussite personnelle et professionnelle est assurée par l'habileté des personnes à rendre ou partager leurs propres idées, à créer des structures verbales et messages ou même des discours qui soient lisibles et compréhensibles; ainsi, la réussite est représentée par leurs performance linguistique. On devrait affirmer que l'acquisition de la performance linguistique est atteinte seulement dans le cas où elle est reconnue comme authentique pour les autochtones des langues étudiées. Pour maîtriser une langue étrangère il faut travailler beaucoup sur le développement de la fluence et de la fluidité verbale.

Selon CECRL (2001), la compétence de la communication linguistique, qui comprend la composante linguistique, sociolinguistique et pragmatique, ne peut être développée et automatisée qu'en connaissant les niveaux d'une langue: *phonologique, lexicale, syntaxique, grammaticale, orthographique* ... [2]. Pour cela, l'enseignant est celui qui aide à modeler et à acquérir une autonomie de l'éduqué.

Dans ce contexte le psychologue russe L.S. Vygotsky souligne le fait que l'apprentissage ne peut réussir que par l'interaction du professeur et de l'élève.

Néanmoins, il est à remarquer que l'enseignant est celui qui aide et guide l'élève dans le processus d'apprentissage. Le professeur doit lui montrer la voie comment réaliser les objectifs et les contenus éducatifs mais pas du tout à le faire exécuter des ordres [6].

Comme l'enseignement pré-universitaire et universitaire national est une partie adhérente à l'espace éducatif européen, on doit tenir compte des normes déterminantes des politiques éducatives et linguistiques dans l'enseignement d'une langue étrangère.

La formation des compétences de communication en langue étrangère a été étudiée par les chercheurs dans ce domaine sous plusieurs angles: *perspective communicative, perspective dynamique contextuelle, perspective situation de communication, perspective socio-linguistique, perspective de formation interactive, perspective psycholinguistique*, etc.

En parlant de la perspective psycholinguistique il faut tout d'abord mentionner qu'elle renferme deux disciplines: psychologie et linguistique. La psychologie est l'étude de l'esprit et du comportement; la linguistique est l'étude de la langue. Ainsi, nous pouvons définir la psycholinguistique comme l'étude de l'esprit et du langage. Elle est préoccupée de la relation entre l'esprit humain et le langage, elle étudie les mécanismes et les processus qui se produisent dans le cerveau lors d'un acte de communication.

Ainsi, l'objet d'étude de la psycholinguistique est constitué par trois vecteurs: la production du langage, la perception du langage et l'acquisition du langage. La production du langage fait référence aux processus impliqués dans la création et l'expression du sens à travers le langage. La perception du langage fait référence aux processus impliqués dans la réception du langage. L'acquisition d'une langue fait référence aux processus d'acquisition d'une langue maternelle ou d'une deuxième langue. C'est ce qu'on appelle l'approche psycholinguistique [7].

Dans le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant doit connaître premièrement ses objectifs, comment apprendre et quelles ressources utiliser pour atteindre les buts. Tant les enseignants que les apprenants s'intéressent à trouver la meilleure réponse à ce problème pour qu'ils puissent réussir et satisfaire les requis de la société. C'est pourquoi l'un des domaines de préoccupation de la psycholinguistique est la méthodologie de l'enseignement des langues. En tant qu'approche, diverses théories psycholinguistiques ont généré des méthodes utilisées dans le domaine de l'enseignement des langues [ibidem].

Le rythme d'apprendre chez les élèves est différent vu que chaque élève a son style et sa façon de comprendre la matière. Une catégorie d'élèves acquièrent des habiletés langagières plus rapidement et plus facilement que d'autres. Il y a plusieurs facteurs significatifs qui engendrent la réussite ou qui influencent l'acquisition d'une langue. Parmi eux on pourrait mentionner: *l'intelligence, l'aptitude, le style d'apprentissage, la personnalité, l'âge, la motivation, la culture, les facteurs sociaux*.

La motivation est un aspect important de l'apprentissage d'une langue, elle est définie en fonction de deux critères: les besoins de communication des apprenants et leurs attitudes envers la langue seconde. Le besoin peut créer des miracles. Si les apprenants sentent le besoin et la nécessité de parler une deuxième langue dans un vaste spectre de situations sociales ou de se faire une carrière, trouver un emploi bien-payé, ils seront motivés à apprendre une langue sans la contrainte ou la pulsion de la part du professeur. Il s'agit d'une motivation intrinsèque. Elle implique des activités sans récompense qui visent à former des compétences et créent l'autodétermination. Les attitudes à motivation extrinsèque impliquent une récompense, un stimulent, par exemple des cadeaux ou des appréciations [4].

La connaissance de la langue maternelle est un autre facteur qui contribue à l'assimilation d'une langue étrangère. Si les élèves maîtrisent mieux leur langue maternelle, ils peuvent s'intégrer sans peine dans l'étude d'une langue étrangère. Cela est dû au fait qu'ils connaissent mieux les principes, les normes, les règles, le système et les particularités de la langue et ils peuvent les utiliser dans l'acquisition d'une autre langue étrangère.

La connaissance de la culture du pays dont on apprend la langue occupe une place considérable dans le développement de l'action communicative. Ce n'est pas par hasard qu'on affirme qu'apprendre une culture c'est apprendre une langue. L'enseignant doit faire l'élève prendre conscience de l'indissociabilité des deux disciplines telles que: langue et civilisation. Les connaissances du domaine culturel incitent l'apprenant à se créer une vision de la société où cette langue est parlée et une vision de soi-même. L'étude de la culture contribue à la construction d'un rapport au monde alors que la langue constitue un vecteur de cette expérience. A propos du mécanisme linguistique, Ferdinand de Saussure affirme que le langage vise des identités et des différences [5].

Apprendre une langue étrangère implique largement d'avoir la capacité de percevoir tant les différences que les similitudes, les interférences linguistiques, phraséologiques, proverbiales, culturelles de la langue étudiée. En ne connaissant pas les spécificités de ces phénomènes et de beaucoup d'autres aspects culturels, l'apprenant peut se retrouver dans des situations gênantes. L'enseignement du vocabulaire ne renferme pas en soi seulement la transmission des gammes sémiques dans certains contextes, le vocabulaire que le professeur enseigne transmet implicitement le style de vie d'un peuple, la pensée, la mentalité, le comportement, les manières, les goûts etc. Ainsi, l'étude d'une culture ne peut pas être dissociée du processus de l'enseignement des langues. Cependant, le choix des méthodes qui facilitent l'appropriation du vocabulaire par l'élève suscite beaucoup de réflexions chez les didacticiens. C'est un problème perpétuel pour le professeur de langue qui doit se concentrer sur l'intégration des stratégies et des moyens didactiques dans le développement de la compétence communicative linguistique.

Selon Byrne (1997), un professeur de langue joue un rôle important dans la création des meilleures conditions d'apprentissage [1]. Il s'agit des procédures qui sont utilisées par les enseignants pour améliorer leur enseignement, des méthodes qui soutiennent les données fournies par la psycholinguistique, c'est-à-dire des méthodes orientées vers l'élève/l'étudiant en tenant compte de ses particularités psychologiques, cognitives, ethnolinguistiques et culturelles [8].

Maints chercheurs dans le domaine suggèrent aux enseignants de mettre en pratique des activités et des ressources qui permettent aux apprenants d'utiliser plusieurs compétences linguistiques à la fois. Ces types d'activités qui intègrent plus de compétences linguistiques regroupées selon les fonctions *lire, écrire, écouter, parler*, sont plus complexes car les élèves utilisent en même temps différents types de processus de communication, ce qui veut dire des compétences réceptives et productives. Pour développer la compétence communicative, l'enseignant cherche à entraîner les élèves tour à tour en activité de réception ou de production, afin qu'ils puissent s'exprimer en continu ou en interaction avec les autres. À cela s'ajoute l'activité de médiation qui est nouvelle dans le Curriculum National pour la Langue Étrangère et qui vise les aspects socioculturels et pragmatiques de la langue étudiée. Parmi les activités qui ont à la base la médiation on peut mentionner:

- Expliquer oralement ou par écrit l'information présentée dans un texte, un schéma, un tableau;
- Reproduire oralement un texte écrit;
- Interpréter des textes littéraires;
- Paraphraser des énoncés;
- Reformuler des idées dans une manière plus explicite;
- Ajouter des explications propres;
- Utiliser des images, des supports vidéo et commenter sur leurs contenus;
- Traduire des phrases encombrées, les transposer dans un contexte etc.

Le succès du développement de la compétence de la communication est assuré également par la prise en compte des habiletés des apprenants, du degré de la difficulté de l'activité, ils doivent proposer aux élèves des sujets intéressants à discuter et focaliser leur potentialité sur la parole en tant que compétence. Un autre facteur qui affecte la réussite scolaire est déterminé par la personnalité des élèves introvertis et extravertis,.

Dans les activités en classe, les élèves introvertis devraient être motivés à participer activement aux discussions, aux projets en équipe afin de développer leur esprit collaboratif et intégratif de manière optimale. Le processus d'apprentissage devient efficace dans le cas où on peut favoriser d'interaction élève-élève et l'interaction élève-enseignant dans un milieu d'apprentissage adéquat. Les idées de Vygotsky sont bien représentatives lorsqu'il affirme que c'est par l'interaction sociale que les élèves apprennent les uns des autres [6].

Cependant, dans le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère on n'aboutit pas à une méthodologie spécifique recommandée pour l'atteinte des performances. L'expérience montre qu'un spectre plus large de méthodes et de ressources utilisées d'une manière appropriée engendrent le progrès dans ce contexte. L'identification des objectifs, la réalisation de la démarche didactique visant l'amélioration des activités, des tâches par des stratégies interactives et l'esprit créatif de l'enseignant, la détermination des critères d'évaluation, des instruments de contrôle constituent, en effet, les bases du processus éducationnel.

Pour enseigner une langue étrangère, il ne suffit pas d'avoir des acquis cognitifs théoriques. Le concept de la maîtrise d'une langue étrangère pour un enseignant est plus complexe. En dehors des compétences linguistiques qui tournent autour de la grammaire, du lexique, de la syntaxe, de la phonétique, de la lexicologie, il embrasse également des connaissances pratiques du domaine de la méthodologie. L'intégration de ces savoirs fait face aux défis du présent et contribue à l'accroissement de l'efficacité du processus de l'enseignement d'une langue. L'approche psycholinguistique des problèmes concernant l'enseignement des langues offre la possibilité d'enseigner dans une perspective communicative, en valorisant les compétences émotionnelles, créatives, sociales, cognitives et linguistiques de l'élève [8].

En guise de conclusion, on pourrait dire qu'une communication efficace est le résultat de la maîtrise de bonnes facultés langagières. Le processus communicatif privilégie les besoins des compétences linguistiques et socio-culturelles des apprenants et leur capacité à développer des savoirs communicatifs dans la langue seconde. La motivation, l'attitude, l'âge, l'intelligence, l'aptitude, le style d'apprentissage et la personnalité mènent à la favorisation du processus du développement de la compétence communicative de l'apprenant. Ces facteurs engendrent d'autres qui sont moins déterminants dans l'appropriation d'une langue étrangère: les connaissances qui se rapportent aux langues apprises antérieurement, les connaissances du monde qui diffèrent selon l'âge et les contextes dans lesquels l'apprentissage a lieu etc.

Références bibliographiques

1. Byrne D. Integrating skills. In K. Johnson, & K. Morrow (Eds.), *Communication in the classroom*. London: Longman, 1994.
2. Cadrul European Comun de Referință pentru Limbi: învățare, predare, evaluare / Trad. din l.fr. de Gh.Moldovanu. Chișinău: S.n., 2003 (F.E.-P. „Tipografia Centrală”), p.204. ISBN 9975-78-259-0.
3. Cristea S. *Dicționar enciclopedic de pedagogie*. Vol.I. București: Editura Didactică Publishing House, 2015. Citat de Silvia Nastasiu, *Secvențe metodologice de formare a competențelor comunicative la studenții mediciști, studia universitatis*

- moldaviae, 2017, nr.9(109), Seria “Științe ale educației” ISSN 1857-2103 ISSN online 2345-1025. p.123-128.
4. Demirezen M. Relation between Psycholinguistic Approach and Foreign Language Learning and Teaching. Ondokuz Mayis Universitesi Fakultesi Dergisi, 17, 2004. p. 26-36.
 5. Gîncu I. Abordarea comunicativă a limbii străine în formarea profesională. Didactica Pro..., Competența de comunicare în limba străină, Revistă de teorie și practică educațională a Centrului Educațional PRO DIDACTICA, Nr. 4 (86), 2014.
 6. Nița M. Impactul cadrului european comun de referință pentru limbi asupra procesului de predare-învățare a limbii engleze. Studia Universitatis Moldaviae, 2018, nr.10 (120) Seria “Științe umanistice”, Universitatea de Stat din Moldova, ISSN 1811-2668 ISSN online 2345-1009, p.59-64.
 7. Purba N. The role of psycholinguistics in language learning and teaching. Tell Journal, Volume 6, Number 1, April 2018 ISSN: 2338-8927.
 8. Trinca L. Strategii psiholingvistice în procesul de predare a limbilor. Didactica Pro..., Competența de comunicare în limba străină, Revistă de teorie și practică educațională a Centrului Educațional PRO DIDACTICA Nr. 4 (86), 2014.
 9. [http://dir.upsc.md:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/639/SURUGIU%2cDORINA VALENTE PSIHOLINGVISTICE IN PREDAR.-INVAT.-EVALUAREA %20LS.pdf?sequence=1&isAllowed=y](http://dir.upsc.md:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/639/SURUGIU%2cDORINA%20VALENTE%20PSIHOLINGVISTICE%20IN%20PREDAR.-INVAT.-EVALUAREA%20LS.pdf?sequence=1&isAllowed=y)